VÉRONIQUE DUCHÉ, «*Il est ja temps de partir*». *Figures du départ dans la «Novela sentimental» traduite en français (première moitié du XVI^e siècle)*

Maria Colombo Timelli

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/studifrancesi/47025>

DOI : 10.4000/studifrancesi.47025

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2021

Pagination : 593-594

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « VÉRONIQUE DUCHÉ, «*Il est ja temps de partir*». *Figures du départ dans la «Novela sentimental» traduite en français (première moitié du XVI^e siècle)* », *Studi Francesi* [En ligne], 195 (LXV | III) | 2021, mis en ligne le 01 décembre 2021, consulté le 07 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/47025> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.47025>

Ce document a été généré automatiquement le 7 décembre 2022.

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International
- CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

VÉRONIQUE DUCHÉ, «*Il est ja temps de partir*». Figures du départ dans la «*Novela sentimental*» traduite en français (première moitié du XVI^e siècle)

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

VÉRONIQUE DUCHÉ, «*Il est ja temps de partir*». Figures du départ dans la «*Novela sentimental*» traduite en français (première moitié du XVI^e siècle), in «*A tant m'en vois*». Figures du départ au Moyen Âge, études réunies par N. Labère et L. Pierdominici, Fano, Aras, 2020, «Piccola Biblioteca di Studi Medievali e Rinascimentali» IV, pp. 419-444.

- 1 La «novela sentimental» espagnole jouit d'une certaine fortune en France grâce à des traductions datant en gros des années 1530-1550. V. Duché fournit d'abord un cadre de ses modèles, qui remontent en partie à la littérature latine ou néo-latine (*Métamorphoses* et *Héroïdes* d'Ovide, *Énéide* de Virgile, jusqu'à l'*Historia de duobus amantibus* d'Enea Silvio Piccolomini), mais aussi en langue vulgaire (*Elegia de Madonna Fiammetta* de Boccace), pour passer ensuite à l'examen des scènes de séparation qui marquent des moments cruciaux de ces histoires d'amants malheureux. Son corpus comprend *La Prison d'amour*, traduit en français par François Dassy (et non pas «Jean», note 61, p. 436; 1525), *Le Jugement d'amour*, par Jean Beaufile (1529), *La Pénitence d'amour*, par René Berthault (1537), *La Complainte que fit un Amant contre Amour et sa Dame* enfin, par Jacques Vincent Du Crest Arnould (1554); ce sont les scènes d'adieu qui sont au cœur de la réflexion: séparations tragiques des amants, mais aussi adieu à leurs proches (amis, confidents, serviteurs). Essentiel dans le déroulement du récit, ce genre de «départ» est certes attendu par le lecteur et se décline selon des formes rhétoriques et

stylistiques reconnaissables, même lorsque il se fait, paradoxalement, sans la prise de parole des protagonistes.